

L'ANNÉE LITURGIQUE

L'année liturgique comprend 5 périodes : 1o le temps de l'Avant ; 2o le temps de Noël et de l'Épiphanie ; 3o le temps de la Septuagésime et du Carême ; 4o le temps Pascal ; 5o les dimanches après la Pentecôte.

L'Avent représente les siècles qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ ; Noël et l'Épiphanie nous montrent l'enfance de Jésus ; la Septuagésime est une préparation au Carême qui nous conduit à la Passion et à la Résurrection de l'Homme-Dieu ; le temps pascal représente la Pentecôte sur laquelle repose toute la religion ; et les dimanches de la Pentecôte représentent l'Eglise se développant à travers les siècles.

En souvenir des six jours de la Création et du repos du septième, Dieu ordonna aux juifs de travailler aussi pendant six jours et de se reposer le septième. C'est l'origine de la semaine.

Les chrétiens ont substitué le Dimanche au Sabbat, pour honorer la résurrection du Sauveur et la descente du S. Esprit sur les Apôtres ; mais comme autrefois, la semaine commence le Dimanche et finit le samedi. L'Eglise donne aux jours de la semaine autres que le dimanche, le nom de *Féries*, et le dernier jour a conservé le nom de Sabbat ou samedi. Le mot *ferie* veut dire fête, parce que tous les jours d'un chrétien doivent être des jours de sanctification.

Une dévotion spéciale est attachée à chaque jour de la semaine. Le Dimanche est le jour du Seigneur, comme son nom l'indique. Le lundi est consacré aux âmes du purgatoire ; le mardi, aux Anges gardiens ; le mercredi, à saint Joseph ; le jeudi, à l'Eucharistie ; le vendredi, à la mort de Notre-Seigneur ; et le samedi, à la Sainte Vierge.

Le mercredi, le vendredi et le samedi ont toujours été marqués d'une manière spéciale par des œuvres de pénitence. Le mercredi parce que c'est en ce jour que les princes des prêtres ont résolu la mort de Jésus ; le vendredi à cause de la mort du Sauveur, et le samedi à cause de sa sépulture.

L'Eglise ne veut pas que le chrétien en marche pour l'éternité, voyage seul. Elle lui donne chaque jour, pour l'accompagner dans sa route, non seulement le souvenir des grands mystères de la religion, la pensée du ciel ou du purgatoire ou la vue de la mère de Dieu ; mais elle lui met aussi sous les yeux les vertus du Sauveur, de la S. Vierge, des apôtres, des martyrs, des confesseurs, des vierges et des saintes femmes, afin qu'il ne passe pas un jour sans élever ses regards et ses pensées vers le ciel.